

Elle écrivait sa première partition à 9 ans

Florentine Mulsant, compositrice de musique classique et arrière-petite nièce de Jules Verne, a écouté, hier, *Impressions françaises*, une de ses œuvres phares jouée par le quintette Belem.

Hier, Florentine Mulsant, l'une des rares compositrices de musique classique française, venait pour la première fois à la Folle journée de Nantes écouter une de ses œuvres, interprétée par le quintette Belem.

La pièce s'intitule *Impressions françaises* pour quatuor à cordes et harpe, inspirée de compositrices comme Mel Bonis ou Lili Boulanger. Le projet est né grâce à son amie, Cécile Grenier. « On se retrouve régulièrement au festival Musiciennes d'Ouessant. Emballée par la partition, elle m'a proposé de jouer *Impressions françaises*, mais en remplaçant le premier violon par une flûte. J'ai accepté parce que la flûte et la harpe se mêlent très bien, expose Florentine Mulsant. J'avais hâte de découvrir cette version. C'est une grande première et je suis très touchée que René Martin m'ait donné cette opportunité. »

Compositrice par vocation

Avant d'écouter le concert joué à la mi-journée, Florentine Mulsant apprécie. « Je suis impressionnée par tout ce foisonnement de gens et par le nombre de scolaires qui s'intéressent à la musique classique. » Elle participe à une émission de *France musique*, suivie par des élèves de l'école primaire des Agenêts, et ne se fait pas prier quand ils lui demandent des autographes. « La transmission aux enfants est essentielle, c'est important de leur passer le bonheur de faire de la musique classique », insiste Florentine Mulsant.



Florentine Mulsant, compositrice de musique classique et arrière-petite nièce de Jules Verne est venue à la Folle journée de Nantes écouter une de ses œuvres phares jouée par le quintette Belem.

PHOTO : JÉRÔME FOUQUET/OUEST-FRANCE

Elle-même a baigné dans la musique dès l'enfance, grâce à ses parents et ses deux grandes sœurs. Arrière-petite-nièce de Jules Verne, elle a passé sa tendre enfance à Dakar (Sénégal). En rentrant en France, à l'âge de 7 ans, elle a découvert le piano et n'a pas tardé à composer des mélodies. « Ma grande sœur,

pianiste, m'a donné des bribes de connaissances musicales. J'écoutais Wagner, Beethoven, Tchaïkovski... J'ai écrit ma première composition à l'âge de 9 ans et un prof de musique a soufflé à mes parents que j'avais la vocation. »

Suite logique, à 15 ans, elle entre au conservatoire national supérieur de

musique et de danse de Paris. « Je suis pianiste, mais j'écris pour tous les instruments. » Ses sources d'inspiration sont nombreuses : « L'école française, Debussy, Ravel, Messian, que je considère comme mes grands-pères d'affection, et je m'inscris dans leur continuité. Mais je puise aussi l'inspiration dans des auteurs comme Christian Bobin ou Saint-John-Perse, dans mes voyages, dans les rencontres qu'offre la vie, détaille Florentine Mulsant. Cette passion pour la composition ne m'a jamais quittée. C'est un rêve d'enfant qui se réalise ».

La nouvelle version séduit Florentine Mulsant

Hier, à la mi-journée, elle découvre enfin, en tant qu'auditrice, son œuvre jouée dans la salle Estampie. Le quintette Belem est chaleureusement applaudi. « La nouvelle version est homogène, très sensible, très française, se rapproche de Debussy, Ravel et Caplet. Je suis très heureuse de l'interprétation par ces musiciennes, qui jouent mon œuvre avec beaucoup de sensibilité et de justesse », apprécie Florentine Mulsant.

Elle a de nombreux projets à suivre. « Je travaille notamment à une nouvelle composition pour orchestre à cordes, commandée par l'Orchestre royal de Wallonie », confie-t-elle.

Roberte JOURDON.

Contact. www.follejournee.fr